



Maurice CHARRETIER

Maire de Carpentras,
Secrétaire National
du Parti Républicain

Elections Législatives des 12 et 19 Mars 1978

CANDIDAT UNIQUE DE LA MAJORITÉ

Union pour la Démocratie Française

« Vous allez faire un choix capital pour l'avenir de notre pays ; un choix capital pour vous. Je vous demande de faire le bon choix pour la France. »

« Dans la grande compétition de l'histoire, un peuple gagne s'il sait où il veut aller. C'est à vous de le faire connaître par vos élus. »

Valéry GISCARD D'ESTAING.
27 janvier 1978.

Vos suffrages nous ont placés en tête du premier tour. Nous sommes particulièrement sensibles à la confiance dont vous avez bien voulu nous apporter un éclatant témoignage et, du fond du cœur, nous vous en remercions.

Par vos suffrages, vous nous avez donné la mission d'affronter le candidat du Parti communiste. Cette mission nous a été solennellement confirmée par toutes les formations de la Majorité, qui se joignent à notre appel.

Rien n'est encore gagné.

Ce dimanche 19 mars, il s'agira de renforcer notre union. Nous nous adressons aux électrices et aux électeurs qui, le 12 mars, ont voté pour d'autres candidats, pour leur marquer leur estime et leur amitié ou parce qu'ils adhéraient mieux qu'au nôtre au sens de leur candidature. Nous comprenons et nous respectons leur vote. expression libre de la volonté de tout citoyen français. Maintenant, nous les invitons à rejoindre notre combat. qui est le leur.

Cette union, nous devons aussi l'élargir, l'ouvrir à l'espoir, aux aspirations de toutes les Vauclusiennes et de tous les Vauclusiens de notre deuxième circonscription, attachés à l'idéal de notre République, qui refusent le régime communiste.

LE CHOIX DE LA LIBERTE

« A ce jour, le socialisme a partout signifié le système du parti unique, le pouvoir d'une bureaucratie vorace et incapable, l'expropriation de toute propriété privée, la terreur... la destruction des forces productives, suivie de leur restauration et de leur développement au prix de sacrifices démesurés imposés au peuple, la violation de la liberté de conscience et d'opinion. Il en fut ainsi en U.R.S.S. et dans les pays de démocratie populaire, en Chine populaire, à Cuba ; l'exemple de la Yougoslavie, pays le plus indépendant de la tutelle soviétique, le plus libre, le plus ouvert, est, à cet égard, hautement significatif. »

Ce n'est pas une prévision ; c'est une constatation, faite par l'un des plus grands savants du monde contemporain, Andréi Sakharov, prix Nobel de la Paix, qui vit encore dans sa patrie, l'Union Soviétique.

Il ne s'agit pas du socialisme libéral français. Il s'agit de la révolution marxiste que le Parti communiste français veut provoquer.

La France ne veut pas cette révolution.

Le Parti communiste veut imposer l'implacable logique de son programme destructeur. Partout où les mesures qu'il entend appliquer ont été prises, ont été reproduites les mêmes conséquences : au terme d'une accumulation d'efforts, d'erreurs, de souffrances, d'échecs et de mensonges, les hommes se sont trouvés enchaînés et opprimés.

Ce que nous défendrons dimanche, c'est la liberté. La liberté d'entreprendre, la liberté de s'exprimer, la liberté de revendiquer, la liberté de travailler, la liberté de vivre. Toutes les libertés. La liberté tout court.

Nous devons engager le combat contre les inégalités et les injustices, continuer inlassablement, en regardant les réalités en face, l'amélioration de nos conditions d'existence, spécialement de celles des plus défavorisées. Mais ce combat ne peut se livrer que dans une société de tolérance, de solidarité, de générosité, de responsabilité.

Dans une société de liberté.

C'est pour elle que vous voterez.

La France ne doit pas risquer de la perdre un soir d'élection.

Ne vous abstenez pas.

Vive la France.

Vive la République.

Vive la deuxième circonscription de Vaucluse.



Marie-Magdeleine SIGNOURET
Maire de Cadenet

